

L'adoption du subjonctif après les expressions d'émotion en français du 15^e au 17^e siècle : étude des expressions de Crainte et de Contentement

Section 7 – Sémantique

Danielle McShine – Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

La question de la motivation sémantique et/ou syntaxique du subjonctif en français fait débat parmi les linguistes depuis des décennies.

Ma contribution traitera d'une innovation dans l'usage du subjonctif, à savoir, le changement, dans l'histoire du français, du mode indicatif au mode subjonctif dans les subordinées complétives qui suivent les expressions d'émotion. Certaines études antérieures défendent leurs arguments sur la valeur supposée du subjonctif en français en s'appuyant sur le changement du mode indicatif au mode subjonctif après les expressions d'émotion (cf. Tanase 1943, Winters 1989). Par ailleurs, certaines linguistes (par ex. Winters 1989, Kampers-Manhe 2003) ont évoqué le besoin d'une étude approfondie sur cet usage du subjonctif. Kampers-Manhe (2003: 78) va jusqu'à déclarer que les expressions d'émotion ("prédicats exprimant un sentiment") sont des "véritables casse-tête pour toutes les théories sur le subjonctif. Ils sont suivis de l'indicatif en roumain, du subjonctif en français...". Pourtant, à ma connaissance, cet aspect du système subjonctif en français a fait l'objet de peu d'études diachroniques et/ou quantitatives (cf. Becker 2010).

C'est précisément cet usage du subjonctif que j'aborderai dans ma contribution, en me focalisant sur le français (Ferrell 1999 a proposé une étude similaire pour l'espagnol), pour tenter de déceler les causes et les voies possibles de ce changement. La présente proposition s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus large, qui combine approche sémantique et syntaxique, et porte sur dix catégories d'expressions d'émotion dans l'histoire du français. Dans cette contribution, je me concentrerai sur deux catégories lexico-sémantiques d'expressions d'émotion (Crainte et Contentement), dans une perspective principalement sémantique, en utilisant des méthodes qualitatives et quantitatives pour tester mes hypothèses.

Grâce à un corpus en cours d'établissement, comprenant quelques 1 500 occurrences d'expressions d'émotion recueillies dans des textes allant du 12^e au 17^e siècle, je présenterai une étude quantitative dans laquelle j'analyserai les facteurs syntaxiques et sémantiques susceptibles d'avoir joué un rôle dans ce changement de mode. Les données seront recueillies dans plusieurs corpus électroniques (*Base de Français Médiéval*, *Dictionnaire du Moyen Français*, *Corpus de la littérature médiévale –Classiques Garnier*, *Frantext*) ainsi que dans des textes imprimés. Je circonscrirai la contribution proposée à la période 15^e -17^e siècles afin de pouvoir examiner l'usage des modes après les expressions d'émotions depuis la période où l'on adopte le subjonctif dans ce contexte linguistique (cf. Arteaga 1995, Jensen 1974, Tanase 1943, Winters, 1989) jusqu'à la période durant laquelle la codification de la langue française est en plein essor.

J'examinerai deux hypothèses. La première est la suivante: les expressions d'émotion ayant un sens lexico-sémantique « négatif » (telles que Colère, Dégoût/Gêne, Tristesse/Regret), sont les premières à témoigner de cette innovation de l'usage du subjonctif, et ce par analogie avec les expressions de Crainte qui exigent dès l'ancien français l'usage du subjonctif dans les subordinées qu'elles gouvernent. La seconde hypothèse est que, dans une même catégorie d'expression d'émotion (étude du cas de Contentement) tous les lexèmes inclus dans cette catégorie se comportent de la même façon, quant à l'adoption du subjonctif dans les subordinées qu'elles gouvernent.

Mes résultats préliminaires suggèrent, tout d'abord, que les expressions d'émotion au sens lexico-sémantique « négatif » nommées ci-dessus ne sont pas les premières à adopter le subjonctif dans leur complément ; cette place revient à une catégorie d'expression d'émotion au sens lexico-sémantique « positif », à savoir, Contentement. Dès le 15^e siècle, la fréquence relative du subjonctif

dans cette dernière catégorie d'expression d'émotion est nettement supérieure à celle des autres catégories. Alors que nous ne pouvons pas encore exclure l'argument que ce changement se soit fait par analogie avec les expressions de Crainte, les raisons de cette éventuelle analogie ne s'avèrent pas être lexico-sémantiques.

Concernant la seconde hypothèse, les premiers résultats suggèrent que, dans la catégorie de Contentement, l'adoption du subjonctif après les expressions d'émotion se fait par lexème et non par catégorie sémantique en général, c'est-à-dire que tous les lexèmes ne se comportent pas de la même façon dans ce contexte.

Cette contribution aidera à mieux comprendre pourquoi les expressions d'émotion sont différentes d'autres expressions qui gouvernent des subordonnées complétives. Elle nous permettra aussi de mettre au jour les facteurs qui ont pu jouer un rôle majeur dans l'adoption du subjonctif dans un nouvel environnement linguistique, ce qui serait une importante contribution à la linguistique diachronique et à la linguistique romane.

Bibliographie

Arteaga, Deborah. 1995. *Obviation in Romance: Diachronic and Synchronic Perspectives*. New York: University Press of America.

Becker, Martin. 2010. "Principles of mood change in evaluative contexts: the case of French", in: Becker, Martin/Remberger, Eva-Maria (eds.): *Modality and Mood in Romance: Modal interpretation, mood selection, and mood alternation*. Berlin/New York: De Gruyter (Linguistische Arbeiten 533), 209-223.

Ferrell, Julia E. 1999. *The development of subjunctive use with expressions of emotion from Latin to Spanish*. Unpublished doctoral dissertation. University of Michigan.

Jensen, Frede. 1974. *The Syntax of the Old French Subjunctive*. La Hague: Mouton.

Kampers-Manhe, Brigitte. 2003. "Le subjonctif dans les complétives: une mise au point." *Aspects de la modalité*, Birkelund, M., Boysen, G., & Kjærsgaard, P. S. (eds), 75-87. Tübingen: Niemeyer.

Tanase, Eugène. 1943. *Essai sur la valeur et les emplois du subjonctif en français*. Montpellier: Imprimerie A. and F. Rouvière.

Winters, Margaret E. 1989. "Diachronic prototype theory: on the evolution of the French subjunctive." *Linguistics* 27, 703-730.